

STÉPHANIE SOLINAS

LE SOLEIL NI LA MORT

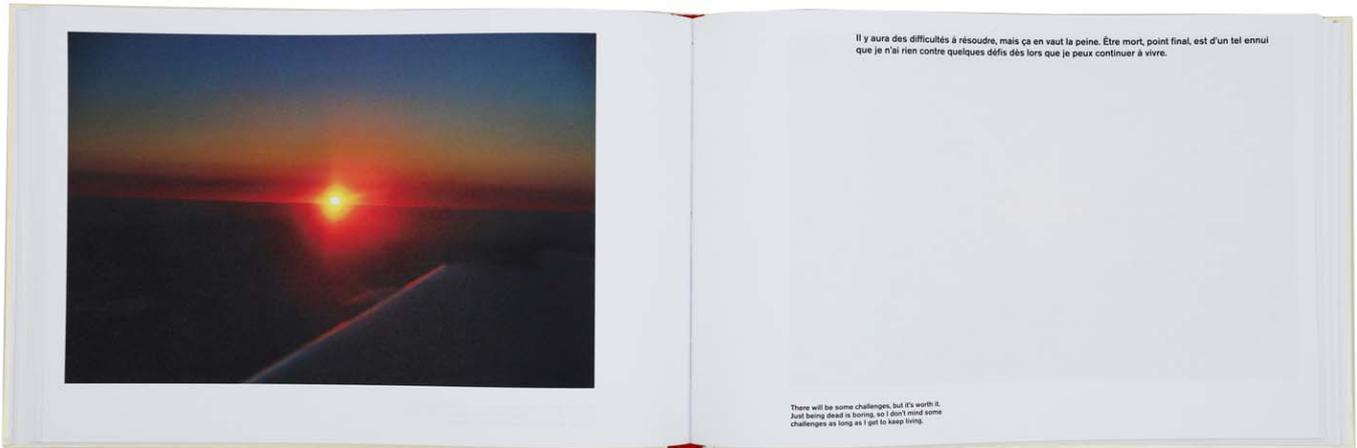
PUBLIÉ PAR DELPIRE & CO LE 17 MARS 2022



EXPOSITION
JEU DE PAUME
FATA MORGANA
22/03 > 22/05

Peut-on éviter la mort ? Comment dépasser notre finitude ? Dans *Le soleil ni la mort*, Stéphanie Solinas interroge cette possibilité du point de vue de la cryogénéisation et des croyances qu'elle porte en elle.

Contact presse
Catherine Philippot
cathphilippot@relations-media.com
+ 33 1 40 47 63 42



Le nouvel ouvrage de Stéphanie Solinas se déploie sur un terrain futuriste, à la fois géographique et spirituel. Dans *Le soleil ni la mort*, dont le titre est inspiré de la maxime de François de La Rochefoucauld, « Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement », l'artiste questionne notre quête d'immortalité à travers un dispositif croisant une expérience visuelle qu'elle a vécue lors d'un vol en avion avec sa rencontre avec les dirigeants de la société de cryogénéisation Alcor, basée en périphérie de Phoenix / Arizona, aux États-Unis.

L'ouvrage s'organise en une séquence quasi-filmique d'un moment crépusculaire photographié par l'artiste depuis un petit avion volant au-dessus de San Francisco et rythmée par son dialogue au phrasé court avec la fondatrice et le PDG de la société Alcor. Prise entre coucher de soleil à l'ouest et lever de pleine lune à l'est, Stéphanie Solinas photographie l'un puis l'autre, empêchée d'embrasser les deux points de vue en même temps.

Les larges double-pages, qui rappellent les ailes déployées de l'avion dans lequel elle se trouvait, égrènent alternativement les imperceptibles changements du crépuscule solaire et de l'aurore lunaire. Le subtil mélange entre le défilement des images presque identiques et hypnotiques et la cadence irrégulière du dialogue livré, parfois surréaliste, entraîne le lecteur vers le chemin de la réflexion.

Au fil des pages, le rythme impulsé par l'artiste peut provoquer vertiges et surprises. L'ineffable poésie de cette conversation sur le refus mortel glisse furtivement vers des questionnements philosophiques, éthiques et religieux qui englobent la croyance de la renaissance, l'être humain de demain, l'éternité possible, notre identité future,

« Ils ne sont pas vivants, mais ils ne sont pas morts non plus, ce qui est déroutant car l'un exclut l'autre, n'est-ce pas ?

Nous avons la nuit, nous avons le jour – mais nous avons aussi le crépuscule. »

ce que nous souhaitons concéder à la science de la Silicon Valley. À ces interrogations, *Le soleil ni la mort* n'impose aucune réponse mais ouvre le champ de la pensée et de la projection.

En couverture de l'ouvrage, une boussole, dessinée par Stéphanie Solinas, sert de point d'ancrage à ce voyage en terre de croyance. Depuis 2014, Stéphanie Solinas mène un projet de cartographies des identités au croisement de la science et de la spiritualité, sur trois terrains choisis : l'Islande, l'Italie et les États-Unis, faisant émerger trois séries de travaux – *Le Pourquoi Pas ?*, *L'Inexpliqué* et *Devenir soi-même*, qu'elle nomme « Les Aveugles éblouis ».

Aux États-Unis, berceau du « New Age » et centre de la high-tech mondiale, elle a investigué les lieux emblématiques de cette double nature et recueilli la parole de scientifiques et de guides spirituels afin d'explorer des perspectives de développement offertes à l'humanité, entre spiritualité, intelligence artificielle et promesses d'immortalité. Son travail vise à éclairer les mécanismes de ce qui constitue nos identités, cherchant à rendre visible l'invisible et à donner une matérialité aux croyances.

Pour chacun de ses projets, Solinas crée des œuvres protéiformes (photographies, livres, installations, jeux...). Dans cet ensemble, le livre est toujours envisagé, comme c'est le cas dans *Le soleil ni la mort*, comme un espace d'interaction physique, philosophique et poétique avec le lecteur.

« Il y aura des difficultés à résoudre, mais ça en vaut la peine. Être mort, point final, est d'un tel ennui que je n'ai rien contre quelques défis dès lors que je peux continuer à vivre. »

Extraits du dialogue entre Stéphanie Solinas et Linda Chamberlain, fondatrice d'Alcor, société de cryogénéisation post-mortem dont le mari est aujourd'hui cryogénisé et Max More, PDG d'Alcor



Le soleil ni la mort
Stéphanie Solinas
delpire & co
Parution : 17 Mars 2022
Relié, 39 euros
80 photographies couleur
160 pages, 190 x 290 mm (à l'italienne)
Langues : français et anglais
ISBN 979-10-95821-41-0

Cet ouvrage a bénéficié du soutien du CNAP.

L'AUTRICE

Formée à la photographie à l'École Nationale Supérieure Louis Lumière, docteure en Arts Plastiques, Stéphanie Solinas, 44 ans, explore la pensée à l'œuvre dans l'opération même de « voir » et le tissage du visible et de l'invisible, de la science et de la croyance, de la dynamique entre soi et l'autre, qui forme nos identités. Son champ d'investigation s'étend du XIX^e au XXI^e siècles, de la naissance de la photographie à l'intelligence artificielle.

Solinas a été pensionnaire de la Villa Médicis-Académie de France à Rome (2017/18) et artiste en résidence au Headlands Center for the Arts à San Francisco (2018/19). Son travail a reçu le prix Camera Clara, le prix SCAM de l'Œuvre Expérimentale, le prix Édouard Barbe, les bourses *Étant Donnés* de l'Institut Français pour son travail aux USA, de la Fondation des Artistes, du CNC.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles (Headlands Center for the Arts, Fraenkel LAB, FOAM Museum, Rencontres d'Arles, La Maison Rouge, Société Française de Photographie, Musée national Eugène-Delacroix, galerie Gradiva, Centre Photographique d'Île de France) et est présent dans de nombreuses collections privées et publiques dont le SFMOMA, Pier 24 Photography aux USA, le Centre National des Arts Plastiques, la Bibliothèque Nationale de France, le Musée d'Art Moderne Centre Georges Pompidou, le Musée de L'Élysée en Suisse.

RENDEZ-VOUS

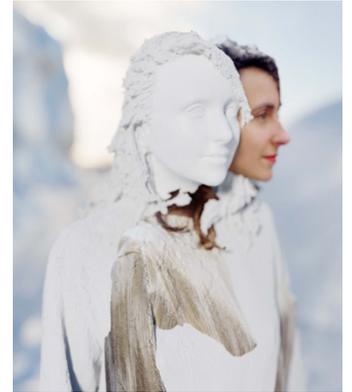
delpire & co, Lancement « Le soleil ni la mort »
17 mars 2022 – 18h / 21h

19h – Conversation entre Stéphanie Solinas et Federica Chiochetti, écrivaine et conservatrice spécialisée dans la photographie et la littérature, fondatrice de la plateforme Photocaptionist.

Jeu de Paume, Festival « Fata Morgana »
22 mars / 22 mai

Dans cette exposition collective, Stéphanie Solinas expose l'installation vidéo « Le soleil ni la mort ». L'artiste sera présente au musée les :

5 avril à 19h – Présentation collective du catalogue du festival
21 mai à 17h – Conférence-projection performée de Solinas



Stéphanie Solinas
©François Bellabas

AUTRES OUVRAGES PARUS

Dominique Lambert,
éditions Alaska, 2010 & RVB
Books, 2016

Sans titre (M. Bertillon),
RVB Books, 2012

Déserteurs, RVB Books,
2013

Guide du Pourquoi Pas ?,
éditions du Seuil / Coll.
« Fiction et Cie », 2020

delpire & co
13, rue de l'Abbaye, Paris 6
delpireandco.com
@delpireandco
Rsvp :
bonjour@delpireandco.com

Jeu de Paume
1, place de la Concorde, Paris
jeudepaume.org
@jeudepaumeparis

ENCART

La cryogénisation, une science-fiction ? Non, une réalité.

L'étude du comportement des êtres vivants exposés au froid est une discipline scientifique nommée cryobiologie, nommée d'après le mot grec « kryos » qui signifie « froid ». Elle étudie les effets provoqués par une très basse température sur le corps mais aussi les métaux. En 1962, une branche de cette discipline – la « cryogénisation » – apparaît sous la plume du professeur américain Robert Ettinger dans *La Perspective de l'immortalité*. Il fait l'hypothèse que de futures avancées technologiques et scientifiques permettront un jour de permettre une reviviscence, c'est-à-dire un retour à la vie après une période de conservation indéterminée. Il sera l'un des pionniers du transhumanisme dans les années 1970.

Cinq ans plus tard, en janvier 1967, James Bedford est le premier homme cryogénisé aux États-Unis. Aujourd'hui, il est toujours là, quelque part, son corps plongé dans de l'azote liquide, conservé à -196° dans l'espoir qu'un jour la science puisse le ressusciter. De nos jours, seuls les États-Unis, la Russie et la Chine, récemment, tolèrent la cryogénisation sans avoir de cadre juridique clair. Il existe trois entreprises leaders sur ce marché en expansion : les firmes américaines Cryonics Institute et Life Foundation Alcor et Kriorus en Russie. Elles impulsent *in concreto* une véritable reconfiguration de la mort au sein d'une stratégie marketing extrêmement révélatrice dès l'arrivée sur la page d'accueil de leur site internet. La cryogénisation est décrite comme une forme de biostase, c'est-à-dire comme une suspension de l'animation grâce à un état proche de l'hibernation, tandis que le défunt placé dans le cryostat est assimilé à un « patient » et non à un « défunt ». Finalement, la cryogénisation reprend des croyances ancestrales : « Habes somnum imaginem mortis » écrivait Cicéron : « La mort est un sommeil sans rêve ».

Pour une somme qui se situe entre vingt mille euros – certains ne conservent que la tête, imaginant que la science pourra leur fournir un corps de synthèse – et deux cent mille euros, les candidats peuvent aujourd'hui s'abonner à un programme méthodiquement orchestré. Ce n'est donc plus un fantasme : la cryogénisation fait partie de notre époque, de notre culture, elle est même devenue un business.

Les trois grandes entreprises de cryogénisation américaines et russes :
www.cryonics.org/
www.alcor.org/
<https://kriorus.ru/en>

Aujourd'hui plus de 300 personnes sont cryogénisées et plusieurs milliers sont inscrites sur les listes d'attente.

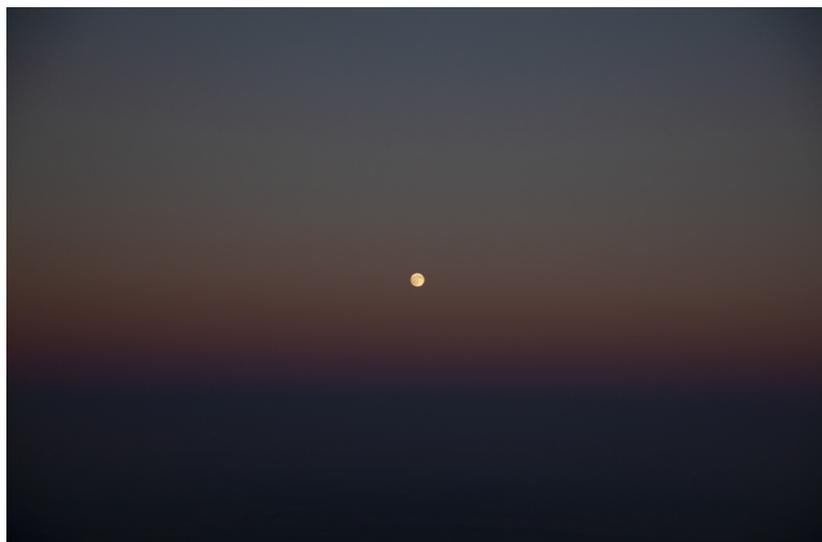
Cette momification d'un nouveau genre a développé une méthode précise. Point de départ : le concept de « mort informationnelle ». Cette théorie (non prouvée) repose sur le fait que le cerveau conserve l'individualité d'une personne, même si la mort clinique est prononcée. Cette dernière engendre « la mort légale » et déclenche une prise en charge optimisée des « patients » (le terme compte) dans les six heures. Puis, les corps rejoignent les entrepôts de cryogénéisation qui conserveront pour une durée indéterminée les cadavres dont le sang a été remplacé par un mélange de glycérine faisant office d'antigel.

Ce pari sur l'avenir est légalement prohibé partout ailleurs, ce qui a pu déclencher des vagues de protestation comme en 2014, lorsqu'une adolescente britannique a obtenu un droit officiel à la cryogénéisation sur le territoire américain, se sachant condamnée. Dans le langage courant, l'immortalité est définie comme le fait d'être immortel, c'est-à-dire de ne pas être sujet à la mort, de ne pas mourir. Ce terme est aujourd'hui dépourvu d'acceptation juridique spécifique et force à interroger la légalité et le bien-fondé de la cryogénéisation. Autrement dit, sans corps, la personne juridique est censée disparaître.

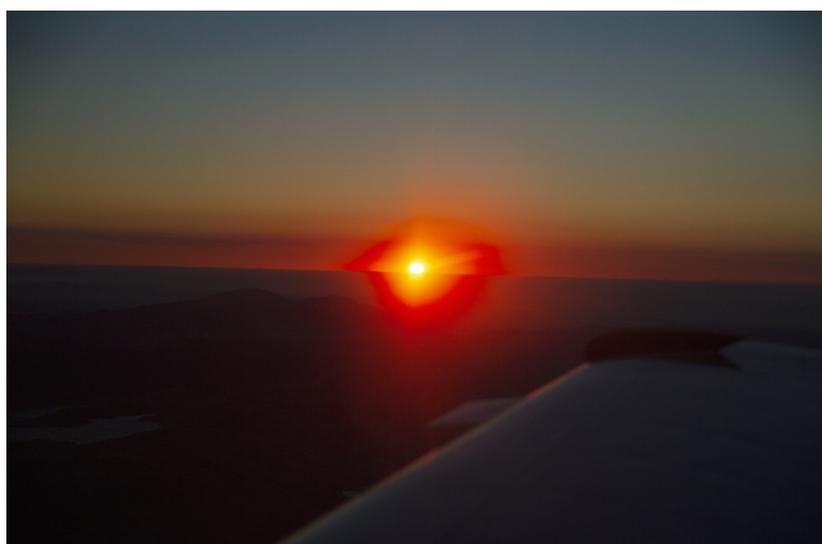
La cryogénéisation relève encore de la spéculation même si *Aliens*, *Austin Power*, *Resident Evil*, *Avatar*, *Interstellar* ou encore *Captain America* nourrissent ce fantasme. Pourtant, des découvertes récentes relancent l'intérêt des scientifiques, comme le réveil d'un tardigrade congelé pendant 30 ans ou un rein de lapin vitrifié puis transplanté avec succès chez un autre lapin. À l'aune de ces annonces, la perspective de l'immortalité ne paraît plus tout à fait invraisemblable pour certains.

In fine, si la cryogénéisation fait un jour la démonstration de ses possibilités effectives, à quoi ressembleront les données post-mortem ? En France, la loi pour une République numérique de 2016 aborde la question de la « mort numérique », désormais, il appartient aux individus de décider de leur vivant ce qu'il adviendra de leurs données après leur mort. De nombreuses questions économiques, éthiques et philosophiques se poseront à terme pour ces « sleeping beauties ». Seront-elles désirées dans le monde d'après ? Pourront-elles s'adapter ? De quoi hériteront-elles ? Toutes ces réflexions et le caractère spectaculaire de ce secteur en pleine croissance sont le reflet d'une tendance contemporaine. Elles révèlent quelque chose de notre société et de son rapport à la mort, comme si elle était désormais refoulée, cachée, médicalisée, procrastinée voire inconcevable.

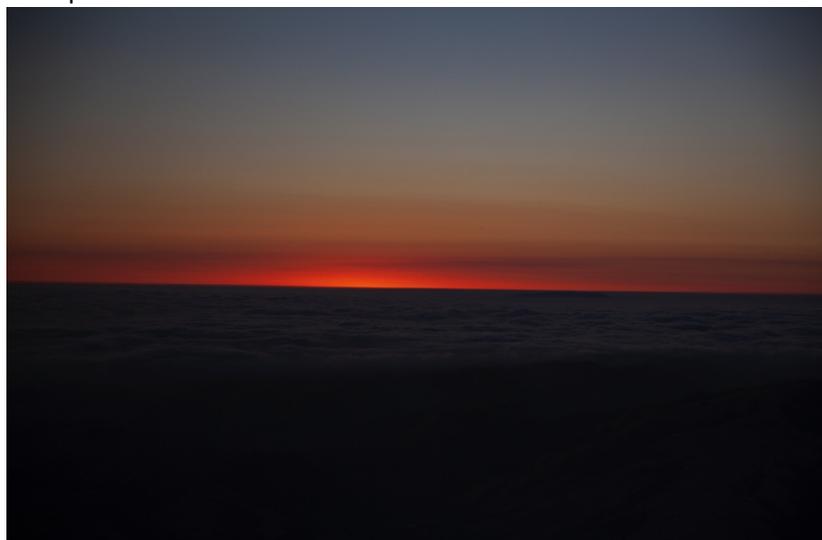
IMAGES PRESSE



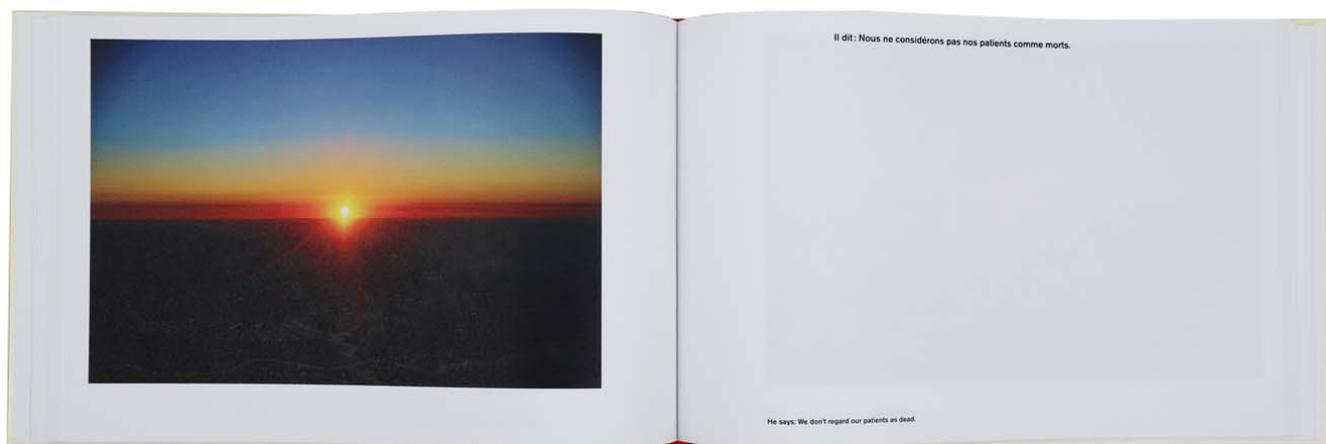
©Stéphanie Solinas



©Stéphanie Solinas



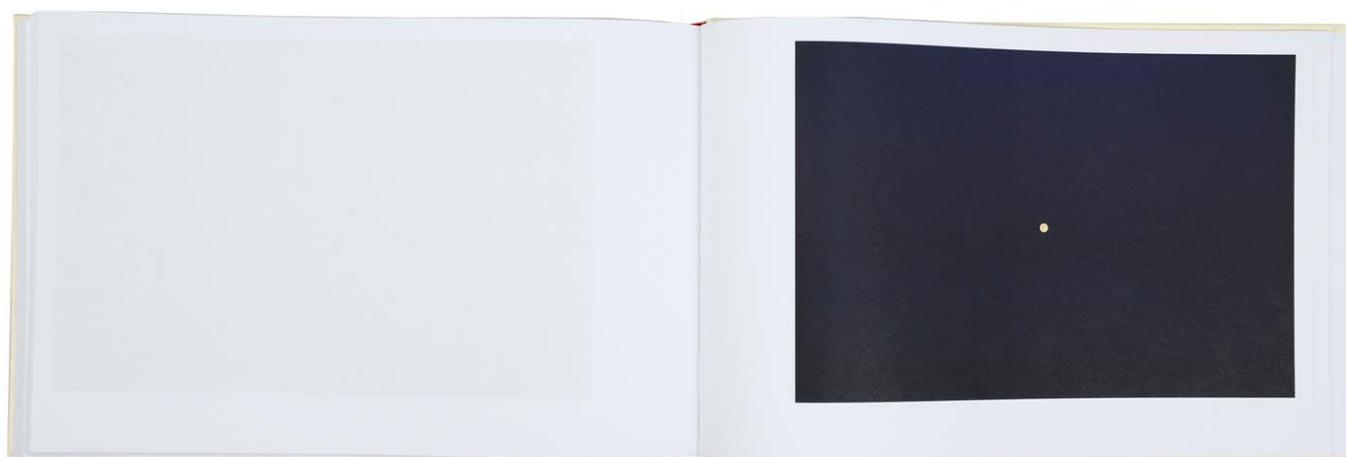
©Stéphanie Solinas



Double-page ©Stéphanie Solinas



Double-page ©Stéphanie Solinas



Double-page ©Stéphanie Solinas

DELPIRE & CO

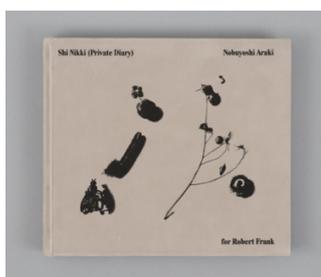
delpire & co ouvre un nouveau chapitre de l'histoire des éditions Delpire, en continuité avec l'esprit et la démarche de « montreur d'images » de Robert Delpire, son fondateur.

Situé au 13, rue de l'Abbaye à Saint-Germain-des-Prés, à la fois maison d'édition, librairie, galerie, lieu de vie et de rencontres, delpire & co souhaite œuvrer à la naissance de projets photographiques exigeants, d'écritures photographiques singulières, de rencontres entre le texte et l'image, de recherches curatoriales, de découvertes de nouveaux talents comme de travaux oubliés, de points de vue politiques et d'expressions sensibles.

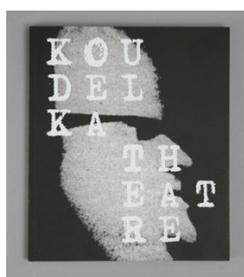
delpire & co
13, rue de l'Abbaye, Paris 6
delpireandco.com
[@delpireandco](https://www.instagram.com/delpireandco)
bonjour@delpireandco.com

Communication éditions
Caroline Bourrus
caroline.bourrus@delpireandco.com
+33 (0)6 12 21 55 00

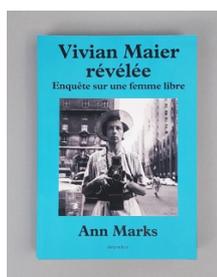
Dernières parutions



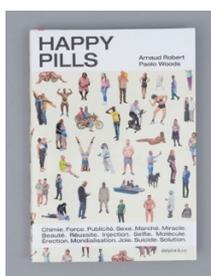
SHI NIKKI
Nobuyoshi Araki



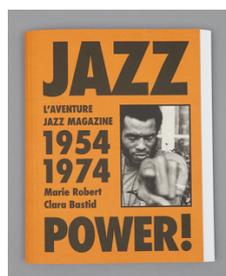
KOUDELKA THEATRE
Josef Koudelka



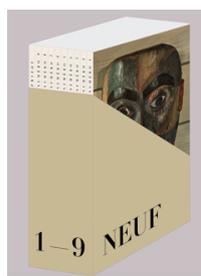
VIVIAN MAIER RÉVÉLÉE
Ann Marks



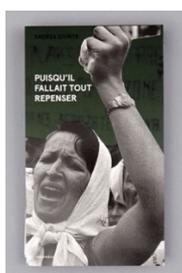
HAPPY PILLS
Arnaud Robert
Paolo Woods



JAZZ POWER
Marie Robert
Clara Bastid



REVUE NEUF
1950-1953
Robert Delpire



PUISQU'IL FALLAIT
TOUT REPENSER
Andréa Giunta



EYES OPEN
Susan Meiselas



SOMNYAMA NGONYAMA
Zanele Muholi